Dimanche dernier, avait lieu la réunion semi-annuelle de l'A. C. J. C. de la région de Québec. Tout y a été intéressant, consolant, encourageant.

La Société Saint-Vincent de Paul a fait commencer les travaux de construction de l'édifice du Club des marins, sur un terrain qu'elle a acquis, à la Basse-Ville de Québec.

Chant liturgique

Introduction pratique au chant grégorien

(Suite.)

Avant d'aborder la question du rythme grégorien, qui est le seul à convenir au plain-chant, j'ai cru, pour préparer les voies à cette importante question, qu'il serait bon en même temps qu'utile de traiter du cantique populaire en langue vulgaire. (Voir: Abbé Gravin, Préface, p 12 et suivantes.)

Il y a deux sortes de chants religieux : l'un, le chant liturgique, officiel, hiératique, sur une langue hiératique elle-même, désormais invariable et immortelle : c'est le chant grégorien, le chant vraiment royal et « pontifical », le Plain-Chant. Qu'il garde triomphalement dans nos offices la place qui lui est due, selon le grand désir de Sa Sainteté Pie X. Puisse-t-il redevenir vraiment populaire, dans sa forme antique retrouvée et rajeunie ; puisse l'unité du chant grégorien couronner bientôt l'unité, aujourd'hui consommée, de la liturgie romaine !

L'autre chant, moins solennel et moins austère, adapté, non à la langue sacrée, mais aux langues vivantes, c'est le *Cantique*.

À la place secondaire, mais importante encore, qui lui est réservée, le *Cantique*, lui aussi, est cher à l'Église et aimé du peuple chrétien. Plus libre, plus expressif, plus populaire que le Plain-Chant, c'est encore la prière chantée, mais dans un rythme et avec quelques-uns des effets de la musique moderne, sur des paroles en langue vulgaire, comprises de tous. Le *Te Deum*, le *Vexilla Regis*, le *Pange lingua*, l'*Adeste fideles*, le *Jesu dulcis memoria*... ont été des cantiques. Moïse, David, saint Basile, saint Augustin, saint Ambroise, saint Grégoire, saint Bernard, saint Thomas... en ont com-